

## Quels sont les différents types de différenciation *structurelle* dans les écoles ou les établissements scolaires ? Que sait-on de leurs effets?

**Dominique Lafontaine**

Professeure ordinaire  
Université de Liège

# Plan

1. Cadrage et définitions
2. Effets de la différenciation *structurelle*
3. Conclusions : quelles articulations entre différenciation structurelle et pédagogique ?

# Types de différenciation

## Structurelle

- Différences de parcours;
- Caractère pérenne et général (tous les cours)
- Responsabilité : autorités éducatives

## Pédagogique

- Différences de traitement
- Caractère temporaire/flexible, selon les besoins
- Responsabilité : enseignant(s)

# Différenciation structurelle : une logique de séparation

## Verticale

- Redoublement
- Accélération

## Horizontale

- Enseignement spécialisé
- Filières liées à une orientation (générale, technique, artistique, sportive, professionnelle...)
- Classes de niveau ;
- Écoles de niveau ou de réputations différentes

# Types de recherches convoqués

## 1. Recherches quasi-expérimentales, avec suivi longitudinal

- Typiquement, dans ces études, on compare des élèves de même niveau qui connaissent un parcours « à part » (redoublement, classe de niveau faible) à ceux d'élèves connaissant un autre parcours.
- Mesure des effets sur le plan cognitif et non cognitif, à court et à moyen/long termes.

# Types de recherches convoqués

## 2. Recherches en milieu naturel

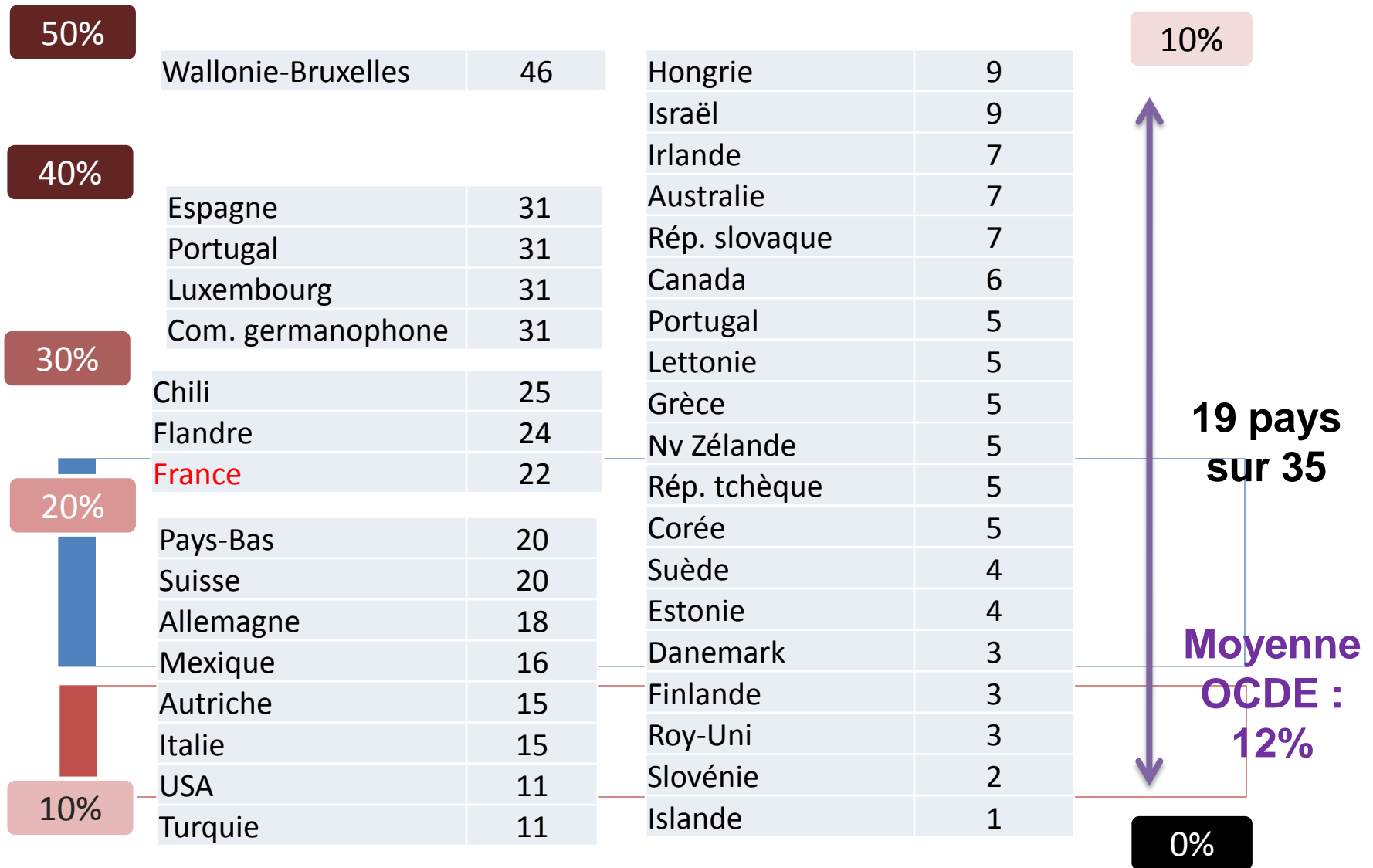
## 3. Enquêtes internationales

- Comparaison entre systèmes
- Comparaison intra-système (Pologne, canton de Genève).



# DIFFÉRENCIATION VERTICALE

# Taux de retard à 15 ans (PISA 2015)





# Taux de retard à 15 ans

- De 2006 à 2015, le retard scolaire a diminué de 3% en moyenne dans les pays de l'OCDE.
- Il a fortement diminué en France (moins 16%), en Lituanie (moins 15%) et au Luxembourg (moins 9%) notamment.
- Dans ces trois pays, aucun changement de scores entre 2006 et 2015 (en France, 490 les deux années), pas de réduction du pourcentage d'élèves très performants, pas d'augmentation du % d'élèves très peu performants en sciences.



# DIFFÉRENCIATION HORIZONTALE

# Etudes expérimentales

- Selon les études expérimentales, regrouper les élèves par aptitude en classes de niveau (*ability-grouping*) ou travailler en classes hétérogènes ne fait aucune différence, à quantité et qualité d'enseignement équivalentes.
- En revanche, l'organisation flexible et temporaire, au sein de classes hétérogènes de groupes homogènes constitués en fonction du niveau de maîtrise d'une compétence spécifique produit d'indéniables effets positifs, pour tous les élèves, et en particulier pour les plus faibles.

# Etudes en milieu naturel

- Sur le terrain, en milieu naturel, le **regroupement en classes/écoles de niveaux différents amplifie les écarts et creuse les inégalités liées à l'origine sociale.**
- Un ensemble de paramètres autres que la composition homogène/hétérogène de la classe varient avec cette composition.
- Dans les classes plus fortes, le curriculum réalisé est plus poussé, les attentes des enseignants ainsi que le temps consacré aux apprentissages sont plus élevés, les professeurs sont parfois plus qualifiés.

# Etudes en milieu naturel

- Dans les classes plus faibles, les professeurs sont plus fatalistes, les exercices de répétition sont plus nombreux, obtenir la participation, motiver les élèves, prévenir les débordements prend parfois le pas sur les objectifs d'apprentissage.
- Bref, on retrouve beaucoup plus souvent des facteurs garants d'efficacité pédagogique dans les classes/écoles les plus fortes.

# Quel impact a l'organisation sur l'efficacité et l'équité du système ?

À l'aide des données PISA, on peut examiner dans quelle mesure la manière dont un système est organisé agit :

1. Sur les performances moyennes des élèves de 15 ans dans différentes disciplines (l'efficacité du système) ;
2. Sur les écarts entre les élèves les moins et les plus performants ;
3. Sur les écarts de performances entre les élèves d'origine socialement favorisée ou défavorisée (équité).

# Effets de la différenciation structurelle

Dans les pays avec filières, orientation précoce, redoublement (logique de la séparation) :

- les performances moyennes dans PISA sont un peu moins élevées ;
- les écarts entre les élèves les plus et les moins performants sont nettement plus importants;
- les écarts entre les élèves les plus et les moins favorisés socialement sont nettement plus importants.



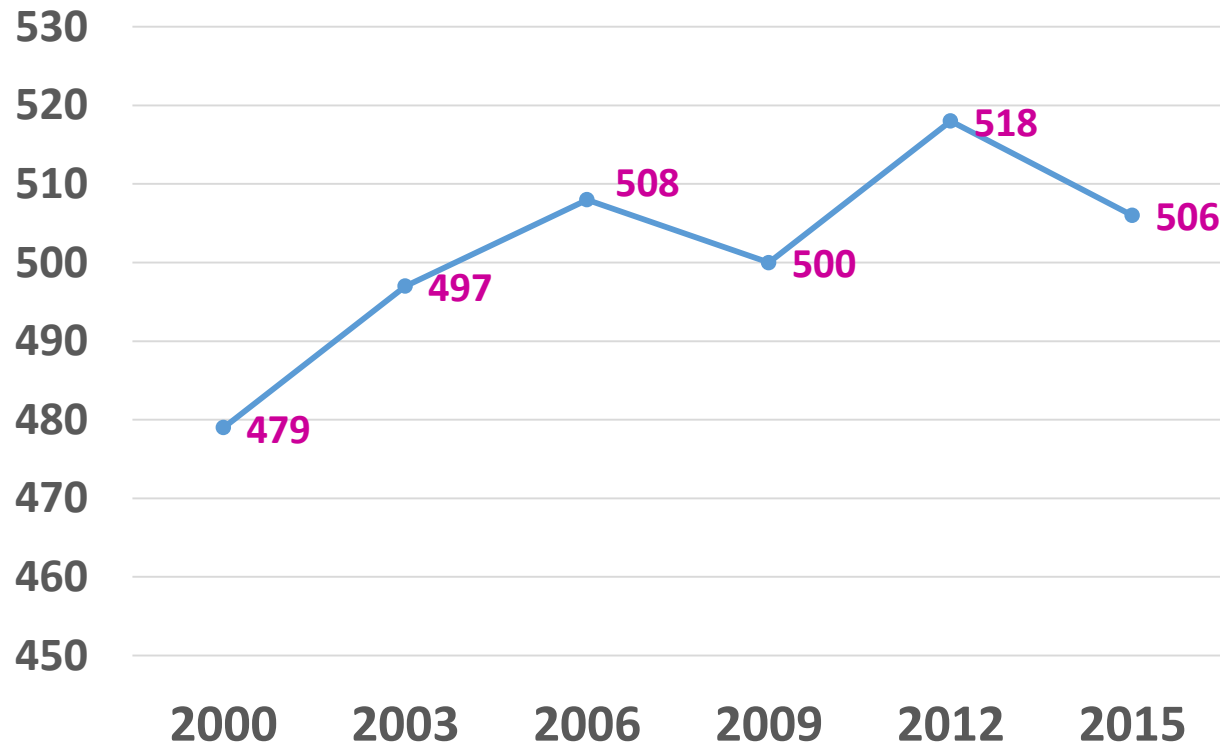
Regrouper les élèves dans des classes ou des écoles en fonction de leur niveau accentue les écarts et n'élève pas le niveau général.

## L'exemple de la Pologne

- La Pologne, entre 2000 et 2003, a décidé d'adopter un tronc commun au moins jusqu'à 15 ans (auparavant, 50% d'élèves dans le professionnel, 20% au lycée général).



## Performances en lecture en Pologne





## Une recherche longitudinale dans le canton de Genève (Felouzis, Charmillot et Fouquet-Chauprade (2010))

- À Genève, deux systèmes coexistent : un système intégré (classes hétérogènes) et un système à filières dès le début du secondaire.

## Une recherche longitudinale dans le canton de Genève (Felouzis, Charmillot et Fouquet-Chauprade, 2010)

- Dans le système à filières, les écarts de performances en fonction de l'origine sociale sont systématiquement plus importants.

# Probabilités d'être orienté vers la filière gymnasiale (Felouzis, Charmillot et Fouquet-Chauprade (2010))

- Les auteurs ont calculé la probabilité de fréquenter la filière gymnasiale en 12<sup>e</sup>, en fonction de la filière suivie en 9<sup>e</sup> et du score aux tests PISA.
- En 12<sup>e</sup>, les élèves qui étaient scolarisés dans le système sans filière en 9<sup>e</sup> ont autant de chances de fréquenter la filière gymnasiale, à score égal dans PISA, que ceux qui étaient scolarisés dans la filière « A » (la plus exigeante).
- Pas de « nivellement par le bas », au contraire : les élèves bénéficiant d'un système unique sont « tirés vers le haut » plutôt que vers le bas.

# Conclusions

- Selon les enquêtes comparatives internationales (Lafontaine et Monseur, 2012; Mons, 2007), la différenciation *structurelle* ne conduit ni à élever le niveau de performances moyen d'un système éducatif, ni – de manière plus surprenante – à produire une « élite » plus importante (Mons, 2007).
- La différenciation structurelle accroît les écarts entre élèves et amplifie les inégalités liées à l'origine sociale, d'une manière parfois injuste.
- Les recherches de type expérimental montrent que l'organisation de groupes de niveau au sein de classes hétérogènes a des effets nettement plus favorables que les classes de niveau.

# Conclusions

- La différenciation structurelle proposée (redoublement ou orientation vers une filière académiquement moins exigeante), réputée efficace aux yeux des équipes éducatives, empêche souvent la mise en place de formes de différenciation pédagogique plus souples.

# Conclusions

- Croire aux vertus pédagogiques du « prêt-à-porter » (différenciation structurelle) empêche souvent la mise en place du « sur-mesure » dont tous les élèves ont besoin pour progresser compte tenu de leurs capacités et leurs acquis antérieurs.
- Sur le terrain, différenciation structurelle et pédagogique peuvent coexister.
- D'un point de vue sociologique, en raison de la logique sous-jacente, elles sont souvent comme les deux plateaux d'une balance.

# Conclusions

- Tous les systèmes éducatifs qui ont rompu avec la différenciation structurelle sont passés par les mêmes débats et les mêmes questionnements.
- Ils ont dû basculer d'une logique de séparation des parcours vers une logique d'intégration qui implique une gestion plus directement pédagogique des différences d'apprentissage.
- Au final, ce ne sont pas seulement les arguments scientifiques largement consensuels, mais aussi des valeurs qui ont conduit ces systèmes éducatifs à rompre avec la différenciation structurelle pour aller vers plus de différenciation pédagogique.
- Un exemple parlant : la Pologne, aujourd'hui dirigée par un gouvernement très conservateur, envisage de revenir à l'ancien système, en dépit des indubitables avancées observées dans PISA.





# QUESTIONS / RÉPONSES

# Différenciation structurelle « souple » ?

- Par définition, la différenciation structurelle est peu souple... souplesse et différenciation structurelle sont même antinomiques.
- Les classes multiniveaux relèvent pour l'essentiel de la différenciation pédagogique : le parcours des élèves reste « standard » (même programme).
- Certaines options, pour autant qu'elles ne conditionnent pas la suite du parcours, qu'elles soient relativement équivalentes et que les classes ne soient pas définies par l'option peuvent être considérées comme souples, par opposition aux filières et au redoublement (rigides).

# Classes multi-âge

- Selon les études, aucune différence avec des classes à un seul niveau ou de légers effets positifs.
- Les parents, élèves, enseignants n'ont aucune raison de craindre des effets négatifs.
- Les résultats des classes multi-âge seraient sans doute plus positifs si les enseignants tiraient davantage parti de la configuration de ce type de classe (par ex: tutorat, apprentissage coopératif, enseignement moins segmenté par niveau).

# En France

## Différenciation structurelle

- Redoublement
- Filières
- Classes de niveau
- Ecoles de différents « niveaux »
- Enseignement spécialisé
- Valeurs
- Evolutions sociétales

## OUI

- ++ mais en recul
- À partir de la seconde + parcours parallèles (en diminution)
- Oui
- Plutôt en augmentation (carte scolaire)
- Oui (56 % des élèves en situation de handicap scolarisés en classe ordinaire).
- Idéaux d'égalité en tension avec les comportements des usagers (logique de séparation dominante)

## Différenciation pédagogique

???

faible

# Objectifs et socle commun

- Capital d'avoir ces objectifs communs pour tous dans l'école du fondement où les fonctions d'éducation et de socialisation dominant >< l'école de spécialisation, (fonction de qualification) = « socle », « noyau », « niveau seuil » à atteindre.
- Ceci implique une logique compensatoire pour les élèves les plus vulnérables (plus de temps ou de ressources pour y parvenir).
- Ceci autorise des objectifs complémentaires ou accélération/dépassement pour les « meilleurs » élèves.
- Définition du « socle » = vraie réflexion sur le bagage dont a besoin un jeune qui quitterait l'école à la fin de la scolarité obligatoire (>< logique à rebours en partant du bac général).

## Quels sont les différents types de différenciation *structurelle* dans les écoles ou les établissements scolaires ?

Que sait-on de leurs effets?

**Dominique Lafontaine**

Professeure ordinaire

Université de Liège